

La réalité des cancers aujourd'hui : données d'épidémiologie¹

Un nombre de nouveaux cas en progression

En France en 2005, on estimait à environ 320 000 le nombre de nouveaux cas de cancers diagnostiqués dans l'année : 183 485 chez les hommes et 135 895 chez les femmes.

Le taux standardisé² d'incidence a augmenté de 39% entre 1980 et 2005 : + 1,2 % par an en moyenne chez les hommes et + 1,4 % par an en moyenne chez les femmes. Cette augmentation est due :

- aux progrès du diagnostic et du dépistage permettant de mettre au jour plus de cancers (sein, prostate...);
- à une augmentation réelle du risque d'avoir un cancer, liée en grande partie aux modes de vie (tabagisme, consommation d'alcool, alimentation, pratiques d'exposition solaire, expositions environnementales...).

Le cancer le plus fréquent est celui de la prostate avec plus de 62 000 nouveaux cas estimés en France en 2005, suivi par le cancer du sein (près de 50 000 nouveaux cas), le cancer colorectal (37 500) et le cancer du poumon (30 700). Ce dernier cancer est en nette progression chez les femmes. Le taux standardisé d'incidence du cancer du poumon chez les femmes a augmenté de 5,1 % par an en moyenne entre 1980 et 2005 (+ 5,8 % par an en moyenne entre 2000 et 2005).

La répartition hommes-femmes, en termes d'incidence, est la suivante :

Les cancers les plus fréquents (en nombre de nouveaux cas estimés en 2005)

	Hommes	Femmes	Total
Cancer de la prostate	62 245	---	62 245
Cancer du sein	---	49 814	49 814
Cancer colorectal	19 913	17 500	37 413
Cancer du poumon	23 937	6714	30 651

¹ Belot A, Grosclaude P, Bossard N, Jouglu E *et al.*, « Cancer incidence and mortality in France over the period 1980-2005 », *Rev Epidemiol Sante Publique*. 2008 Jun; 56(3): 159-75. Epub 2008 Jun 10.

http://www.invs.sante.fr/surveillance/cancers/estimations_cancers/default.htm

² Le taux standardisé permet de s'affranchir des effets liés aux changements démographiques (augmentation et vieillissement de la population).

Une mortalité qui décroît

En 2005, le nombre de décès par cancer a été estimé à 146 000 dans l'année (86 489 chez les hommes et 59 273 chez les femmes). Le taux standardisé de mortalité a diminué de 22% entre 1980 et 2005 : - 1,1 % en moyenne par an chez l'homme et - 0,9 % par an chez la femme. Cette baisse est encore plus marquée entre 2000 et 2005 : - 2,5 % par an chez les hommes et -1,2 % chez les femmes.

Le cancer du poumon reste le plus meurtrier avec près de 26 700 décès (dont 20 950 décès chez les hommes), suivi par le cancer colorectal (16 900 décès), le cancer du sein (11 200) et le cancer de la prostate (9 200). Il est à noter que la mortalité par cancer du poumon a sensiblement augmenté chez les femmes : taux standardisé en augmentation de + 3,5 % par an en moyenne entre 1980 et 2005 (+ 4,2 % par an entre 2000 et 2005).

Des taux de survie qui diffèrent selon les cancers

Selon une étude des registres du réseau Francim publiée en 2007³, portant sur les cas de cancers enregistrés entre 1989 et 1997, la survie relative à 5 ans tous cancers confondus est de 52 % (44 % pour les hommes ; 63 % pour les femmes).

Le taux de survie varie selon la localisation : 94% pour le cancer de la thyroïde, 87 % pour le mélanome de la peau, 85 % pour celui du sein, 80 % pour le cancer de la prostate, 56 % pour le cancer colorectal, 55 % pour le lymphome malin non hodgkinien, 14 % pour le cancer du poumon...

En comparant les périodes de diagnostic, on constate une augmentation de la survie plus ou moins marquée selon les cancers :

Survie relative à 5 ans en fonction de la période de diagnostic

(tous cancers et cancers les plus fréquents)

	1989 -1991	1992-1994	1995-1997
Tous cancers	51 %	52 %	53 %
Cancer de la prostate	73 %	81 %	83 %
Cancer du sein	82 %	84 %	86 %
Cancer colorectal	54 %	57 %	57 %
Cancer du poumon	14 %	14 %	14 %

Source : d'après « Survie des patients atteints de cancer en France, Etude des registres du réseau Francim »,

³ « Survie des patients atteints de cancer en France », Étude des registres du réseau Francim, Springer-Verlag France, 2007

Les résultats de l'étude EUROCORE-4⁴, portant sur la survie relative à 5 ans des personnes diagnostiquées entre 1995 et 1999 dans 23 pays européens, permettent d'apprécier la position de la France. Il apparaît qu'elle se situe au-dessus des moyennes européennes pour les cancers les plus fréquents : 78,3 % de survie relative à 5 ans pour le cancer de la prostate (76,4 % en moyenne en Europe), 83,1 % pour le cancer du sein (79,4 %), 57,9 % pour le cancer colorectal (54 %) et 12,9 % pour le cancer du poumon (12 %).

Enfin, selon l'étude CONCORD⁵ portant sur 31 pays (patients diagnostiqués entre 1990 et 1994), la France occupe, en termes de survie à 5 ans, la première place pour le cancer colorectal chez la femme (61,5 %), la 4^{ème} chez l'homme pour ce même cancer (55,6 %), la 6^{ème} pour le cancer de la prostate (73,7 %) et la 7^{ème} pour le cancer du sein (79,8 %).

⁴ Milena Sant *et al.*, « Eurocare 4. Survival of cancer patients diagnosed in 1995-1999. Results and commentary ». *European Journal of Cancer*, 45 (2009): 931-991.

⁵ Michel P Coleman *et al.*, « Cancer survival in five continents: a worldwide population-based study (CONCORD) », *Lancet Oncol* 2008 ; 9:730-56.